



Qu'est-ce que la mission ?



our certaines personnes et jusqu'à une période relativement récente, la mission était l'affaire de ceux qui partaient hors de nos frontières pour évangéliser des tribus éloignées. On les appelait « les missionnaires ». Au XVI^{ème} siècle, ils sont partis de nos pays traditionnellement chrétiens vers d'autres continents, vers l'ouest et vers l'est. Au XIX^{ème} siècle, ce

fut vers le sud, l'Afrique en particulier, en lien avec la colonisation.

*Plus récemment, le Pape Pie XII, dans son encyclique **Fidei Donum** du 21 avril 1957, invitait les évêques à porter avec lui « le souci de la mission universelle de l'Église », notamment en mettant certains de leurs prêtres et fidèles à la disposition de diocèses d'autres continents.*

Si le mot « mission » désigne une charge confiée à quelqu'un, il évoque aussi un envoi. Le Petit Larousse illustré nous dit que la mission est une « suite de prédications pour la conversion des infidèles ou des pécheurs ». L'Église en parle bien différemment aujourd'hui, fort heureusement !

Quelques textes fondamentaux

- Pour les Pères du Concile Vatican II, avec le décret sur l'activité missionnaire de l'Église **Ad gentes divinitus** du 7 décembre 1965, la mission est tout-à-fait essentielle, constitutive même de l'Église. Elle répond au projet de Dieu le Père qui a envoyé son Fils dans le monde pour le sauver, et ce dernier a envoyé d'auprès du Père le Saint-Esprit pour accomplir son œuvre de salut pour tout le genre humain. « **De sa nature, l'Église, durant son pèlerinage sur terre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Fils et de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père** » AG n° 2. Vivre la mission n'est pas pour l'Église du Christ une activité parmi d'autres, c'est sa raison d'être. Il s'agit d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ que Dieu a envoyé pour le salut de tous.
- Dans son encyclique **Populorum progressio** du 26 mars 1967, le pape Paul VI souligne le fait que la mission de l'Église ne peut être dissociée du souci du développement des peuples.

- Pour le 25^{ème} anniversaire d'**Ad gentes**, le 7 décembre 1990, Jean-Paul II publie sa grande encyclique sur la mission **Redemptoris missio** ; il pose « la valeur permanente du précepte missionnaire » et en appelle à une nouvelle évangélisation : « les affirmations qui portent sur les responsabilités missionnaires de l'Église ne sont pas recevables si elles ne sont authentifiées par un sérieux engagement pour la nouvelle évangélisation dans les pays de vieille tradition chrétienne RM n° 37.
- Autrement dit, la mission du Christ Rédempteur est loin d'être terminée. Au contraire, elle n'en est qu'à ses débuts. L'Église doit y engager toutes ses forces et à la veille du 3^{ème} millénaire, Jean-Paul II a repris la définition de la mission dans le décret conciliaire, au n° 10 : « L'Église envoyée par le Christ pour manifester et communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à toutes les nations, comprend qu'elle a à faire une œuvre missionnaire énorme... L'Église doit s'insérer dans tous ces groupes humains du même



EAP de la paroisse N.D. des Bois – Pays de Louviers (Eure)

mouvement dont le Christ lui-même, par son incarnation, s'est lié aux conditions sociales et culturelles déterminées des hommes avec lesquels il a vécu » RM n°31. La mission ne vise plus seulement des territoires mais des peuples, des groupes humains, des contextes socio-culturels, des situations.

- Dans son exhortation apostolique **Evangelii Gaudium** La joie de l'Évangile du 24 novembre 2013, le Pape François en appelle à une transformation missionnaire de l'Église. Nombreux sommes-nous à connaître son invitation à rejoindre les périphéries existentielles !

La mission est l'affaire de tous

Au terme de sa vie terrestre, Jésus a invité les disciples à partir et « de toutes les nations à faire des disciples » (Mt 28, 19). Ainsi, la mission de l'Église a pris corps, de plus en plus loin, et de plus en plus d'hommes et de femmes y ont été associés : quelque soit leur vocation. Les évêques, successeurs des apôtres, qui sont les premiers responsables de la mission AG n° 29, les prêtres et les diacres, la vie religieuse qui fait comprendre la nature intime de la vocation chrétienne et les laïcs dont certains constituent une « armée de catéchistes » - rien de moins ! Les Pères conciliaires ont par ailleurs souligné l'importance du témoignage chrétien au chapitre II, le devoir le plus haut du peuple de Dieu tout entier étant de vivre profondément sa vie chrétienne AG n° 36. Le décret conciliaire a insisté sur l'apostolat des laïcs : « L'Église n'est pas fondée vraiment, elle ne vit pas pleinement, elle n'est pas le signe parfait du Christ parmi les hommes si un laïcat authentique n'existe pas et ne travaille pas avec la hiérarchie »

AG n° 21. Une « collaboration plus immédiate avec la hiérarchie » est prévue pour certains d'entre eux.

Aujourd'hui, dans nos paroisses, il y a des Équipes d'Animation Pastorale. Plus largement, la mission se vit dans de multiples directions, au sein d'un même continent, du sud vers le sud. Des prêtres latino-américains ou indiens vont en Afrique, du sud vers le nord, plus de 1 000 prêtres fidei donum vivent en France. Mais surtout s'opère pour chaque baptisé une prise de conscience de sa dimension missionnaire. L'ère des « disciples » d'un côté et des « missionnaires » de l'autre est révolue. Désormais, comme le dit notre Pape François dans **La Joie de l'Évangile**, nous sommes à l'ère des « disciples-missionnaires ! »

Père Michel DAUBANES

Vicaire général du diocèse d'Évreux

